

Copyright material. Travail en cours. Personnel et privé. KEEP OFF

Ajouter

A bureaucratie : travail improductif ou indirect (Michels, Weber (rationalité bureaucratique), Kojève et efficacité (productivité vs compétitivité et plus value vs plus-value sociale ex Santé 10 PIB UE vs 16 USA (47 millions sans couverture)

Statistiques quantitatives et qualitatives à la fois simultanément avec la monnaie (et le dynamisme de RE) dans mon Schéma alors que marginalisme ne permet qu'une vulgaire approximation toujours fautive des prix – pas même des valeurs : les prix constants devant être recalculés mais sur des bases empiriques sans grand rapport avec l'illusoire modèle de l'équilibre général.

Chères camarades, chers camarades,

Je vous envoie ma Synthèse de la critique définitive au marginalisme, une ébauche que je fais circuler en état d'urgence – ce qui explique sa forme - dans le cadre de l'attaque capitaliste-marginaliste sans précédent contre le contrat de travail national (ajustement par le salaire, du fait de la gouvernance globale privée) et contre le démantèlement de l'Etat social.

Les rapports de distribution et les rapports juridiques changent dans le mode de production socialiste. De même, la direction commune des entreprises et la possession commune des Moyens de production changent les rapports d'exploitation subjectifs et réels. Néanmoins abandonner la loi de la valeur marxiste ouvre la porte au retour de la vision du monde marginaliste avec des fausses et dérisoires logiques micro et macro-économique, qui semblent imprégner de bon sens aux ignorants. La rationalité de la loi de la valeur en régime socialiste demeure entière puisqu'elle est entérinée par la production et par le contrôle collectif de la « plus-value sociale » dans le cadre de la planification, et de la « démocratie socialiste » qui l'incarne, via la « dictature du prolétariat » assurée par le Parti communiste, le plus haut garant des droits constitutionnels socialistes. Ces droits constitutionnels comprennent la propriété collective des Moyens de production et d'échange ainsi que la possession privée dans tous les cas ne concernant pas les Moyens de production et d'échange, y compris sous forme coopérative. (voir là-dessus le chapitre sur le socialisme cubain dans mon Pour Marx, contre le nihilisme, chapitre devant être corrigé pour ce qui concerne le centralisme démocratique intra-Parti, une forme démocratique qui ne peut pas être généralisée à l'ensemble de la société, le système électoral cubain actuel valant bien mieux, puisqu'il est capable de bien incarner la distinction entre « règne de la nécessité » économique (planification et démocratie industrielle) et « règne de la liberté » (droits fondamentaux constitutionnels, dont le respect sans harcèlement de l'intimité des citoyens, la protection de la vie privée lorsque les droits d'autrui ne sont pas mis en cause, le développement harmonieux de la personnalité socialiste, donc de la personnalité non-aliénée etc., etc.) Certaines corrections sont déjà disponibles dans la section de mon site « Pour le socialisme cubain », dont L'Anti-Varela. En tout état de cause, le socialisme cubain doit être une

œuvre collective cubaine sans ingérence, du peuple cubain lui-même; ceci étant simplement une contribution fraternelle à être analysée de manière critique.

Ma restitution de la loi de la valeur de Marx (en particulier la dissipation du faux problème de la transformation de la valeur en prix de production, ainsi que le développement de la loi de la valeur pour la forme d'extraction de la plus-value correspondant à un accroissement structurel de l'intensité, soit la productivité, intégrée dans les Equations de la Reproduction Simple et Elargie) dispose, une fois pour toutes, des théories économiques bourgeoises. Elle permet donc de réévaluer les classiques du marxisme de manière constructive sans rien concéder à nos adversaires de classe. En particulier, l'extraordinaire texte Economic problem of socialism (1951) de Staline disponible à l'adresse : <http://www.marxists.org/reference/archive/stalin/index.htm> . En Effet, Staline savait de quoi il parlait ; de plus, il avait une connaissance intuitive-pratique et théorique de la nécessité, pour la planification socialiste - y compris dans les campagnes - d'augmenter sans cesse la productivité pour augmenter le bien-être des populations tout en diminuant la durée de la semaine de travail chaque fois que la cohérence reproductive de la RE collectivement choisie permettait de le faire sans sacrifier les besoins sociaux et humains à satisfaire d'urgence. Malgré ce que certains pseudo-trotskistes actuels prétendent affirmer du haut de leur laxisme souvent suspect - que penser en effet d'un plagiaire comme Michael Löwy, jouant les tuteurs post-Mandel - marxiste authentique qui pourtant ne comprenait rien à l' « échange inégal » faute de comprendre la logique de la « productivité » liée à la composition organique du capital et au taux de surtravail, donc à la loi de la valeur de Marx - en GB et en France ? Ce type voudrait faire du Che un anti-bolchevique, ce qui est un comble ! A choisir entre Staline et Khrouchtchev (donc, les pitres Fridman et al.), le Che avait choisi Staline, mais le fit en marxiste authentique, de manière critique et constructive, non en faisant semblant d'adorer une icône véhiculant un credo exigeant un acte de foi...- Trotski était attaché à la défense sans faille de ce qu'il appelait la « révolution sociale ». Aussi reconnu-t-il après coup le bien fondé de la collectivisation de l'industrie et des terres portées à bien par Staline (sous les deux formes des sovkhoz et des fermes d'Etat et des coopératives agricole en ce qui concerne les campagnes); tout comme il reconnut - voir Trotski dans le même site [www.marxists.org](http://www.marxists.org) sur la Finlande - le bien fondé de la stratégie de guerre stalinienne. Loin de moi le désir de combattre les luttes internes de hier, comme se plaisent à faire trop de pitres: là-dessus je conseille l'œcuménisme le plus complet et le moins anachronique dans le respect de tous nos anciens camarades, qui, contrairement à beaucoup, connaissaient la valeur scientifique inégalable de l'œuvre de Marx, pourtant restée inachevée du point de vue de l'exposition (ie publication des Livres II et III du capital après la mort de Marx.).

De ce point de vue, je regrette que le professeur Luciano Vasopollo et ses collègues cubains, qui ne pouvaient pas ignorer mon œuvre, aient cru bon de ne pas intégrer mes contributions théoriques, en particulier pour ce qui concerne la productivité marxiste (et, par voie de conséquence, la conception essentielle pour le socialisme de la « plus-value sociale » - dans leur dernier manuel d'économie politique. Ce faisant, ils abandonnent cavalièrement le champ de notre discipline au pseudo "bon sens" du paradigme marginalisme-néoclassique, alors même que ce paradigme, voir la démonstration

définitive ci-dessous, prend l'eau de toute part, tant du point de vue théorique que du point de vue pratique (ajustement par le salaire et prétention à la liquéfaction sans fin du travail humain.). Ceci est académiquement intolérable. Et politiquement dangereux. On ne gagne pas la Bataille des Idées en occultant la loi de la valeur de Marx simplement parce que un Charles Bettelheim n'y comprenait pas grand-chose malgré son jargon pompeux! Est-il possible d'ignorer, comme le font le camarade Vasopollo et ses collègues, que sans la loi de la valeur – en particulier dans sa forme « productivité » - la rationalité économique de la science marxiste en économie politique dégénère inévitablement en une sociologie socio-économique, certes égalitaire, tant que de bons tribuns du peuple communistes sont à la direction des affaires, mais laissant alors toute la place idéologique aux prétentions scientifiques en matière d'économie aux inepties marginalistes, dont celles de Walras élaborant sur J-B Say ? Du coup, et par défaut, le marché est dit supérieur par des gens qui seraient bien en peine de dire ce que c'est au juste, même après avoir lu K. Polanyi ! Ce faisant on ouvre la route aux dérives criminelles d'un Sobchack, d'un Gaïdar avec son Jefferey Sachs et d'un Eltsine, ou bien à celles d'un Deng Xiaoping, doublées par la trahison des Trois Représentations livrant le PCC pieds et poings liés à la domination interne d'une nouvelle bourgeoisie arriviste (qui au mieux, en suivant Mao, n'aurait dû avoir qu'une représentation symbolique au sein du Congrès du peuple dans le cadre strict d'une constitution entièrement socialiste.).

Après correction pour la compréhension de la « démocratie socialiste » (règne de la nécessité, règne de la liberté sous garantie du Parti communiste garant de la Constitution socialiste ) le but de mon chapitre sur « le socialisme cubain » dans la seconde partie de mon Pour Marx, contre le nihilisme, avait pour but de démontrer la supériorité incontestable du mode de production socialiste, tant pour le développement de la démocratie avérée que pour la rationalité économique, s'incarnant dans des « époques » – redistribution- socialistes diverses, adoptées collectivement selon les besoins compris de manière toujours strictement égalitaires. Cela dit, je ne crois pas que le rôle des universités socialistes soit de faire de la compétition aux universités bourgeoises, surtout en matière d'économie politique, en servant de pépinière à des ânes comme un Bellofiore (voir là-dessus mon texte Contra-pitres dans la section Italia de mon site <http://lacommune1871.tripod.com> .)

J'ajoute ci-dessous, le texte Monetary reforms and hyperinflation que j'avais envoyé au Zimbabwe. Il me semble important pour comprendre la question monétaire. Bien entendu, ses prescriptions correspondent aux conditions spécifiques d'un pays encerclé et encore en voie de développement. Cependant, on voit bien comment elles pourraient être adaptées à une Formation sociale socio économiquement complexe et culturellement sophistiquée comme la Formation sociale cubaine. En particulier, pour ce qui est des Cartes - correspondant au salaire, au revenu global net et au salaire différé – qui pourraient dans ce cas être des cartes électroniques. (Celle correspondant au salaire en tant que tel serait renouvelée de manière hebdomadaire par le versement du salaire, ce qui aura une implication pour les Rotations. L'échéance hebdomadaire pourrait permettre aux ménages une meilleure gestion de leurs deux cartes principales, salaire et revenu global net, en gérant la plupart de leurs achats sans devoir subir pour longtemps les erreurs d'une surconsommation. En outre, ces cartes permettraient de faire les achats

électroniquement ou bien d'obtenir des billets ou des pièces de monnaie au guichet automatique de la banque. La logique de ces cartes électroniques est la suivante : elles permettraient le recueil instantané des données statistiques qui sont nécessaires avec les « lags » les plus courts possibles pour une planification socialiste fine. Un texte à ce sujet est en préparation que j'enverrais lorsque je pourrais le terminer malgré les conditions actuelles.

J'espère que vous voudraient bien excuser la forme ébauchée du texte ci-dessous.

Votre,

Paul De Marco.

Chères camarades, chers camarades,

Voici une ébauche assez détaillée de ma Synthèse de la critique définitive au marginalisme. Mon espoir est qu'elle puisse être utile dans les âpres luttes en cours pour l'hégémonie scientifique et politique au sein de la classe ouvrière et des classes alliées, mieux, dans la conscience collective des citoyennes et des citoyens.

Vu les attaques actuelles ouvertes contre le Code de travail, le contrat de travail national, l'Etat social ainsi que le régime financier et commercial nécessaire à son développement, j'ai préféré mettre cette ébauche à disposition sans attendre. De fait, l'essentiel est déjà exposé dans les articles disponibles dans mon site <http://lacommune1871.tripod.com> , <http://lacommune1871.tripod.com/ConstructionFrame1Source1.htm#commentaires%20d'actualite> , notamment :

- a) Société communiste et lutte de classe : principes marxistes.
- b) Norme CDI ou précarité?
- c) Durée, intensité, productivité et plus-value sociale.
- d) Retraites et pouvoir d'achat.
- e) Et dans la section livres : Tous ensemble, Pour Marx, contre le nihilisme, ainsi que Keynésianisme, Marxisme, Stabilité Economique et Croissance.

Mon propos ici est de compléter l'analyse par ce que je crois être la destruction définitive des prétentions du paradigme marginaliste-néoclassique à l'hégémonie, tant comme « science économique » que comme prescription socio-économique et politique. Ce paradigme prend l'eau de toute part. Il ne peut plus se réclamer de la science sans fraude intellectuelle, même si certains pensent pouvoir encore éviter les critiques en se dissimulant derrière des étudiants, ou, pire encore, en occultant et en excluant toutes les critiques (marxistes) qui portent réellement.

De surcroît, et c'est là l'essentiel de mon propos, ce paradigme est autodestructeur pour les agents socio-économiques, pour les Formations Sociales et pour l'ordre socio-économique mondial comme le démontre l'inanité de *l'ajustement par le salaire* hors de

toute compréhension scientifique de la nécessité de normes communes, y compris en régime de concurrence, des effets de l'introduction de nouvelles technologies sur la main-d'œuvre – formation de l'Armée de réserve – ou de la nécessaire régulation étatique (ou supra-étatique, viz. l'UE – dans le but de piloter les processus économiques vers une reproduction socio-économique systémique cohérente et socialement nécessaire. Ces lacunes font que le paradigme marginaliste-néoclassique incarne les pires « esprits animaux » du capitalisme jadis dénoncés par Keynes, lecteur inhibé de Marx.

Votre,

Paul De Marco.

## **SYNTHESE DE LA CRITIQUE DEFINITIVE AU MARGINALISME**

(En particulier ses gurus Samuelson et Solow\*)

### **Plan**

**Introduction** : Il en va du marginalisme ou néoclassicisme comme de l'ethnologue et de l'anthropologie bourgeoise : pour poser leur idéologie comme la Terre Promise indépassable du devenir historique, ils voient le « marché » partout simplement parce que l'on constate des échanges partout à la fois diachroniquement et synchroniquement. Mais ce ne sont pas plus des échanges capitalistes partout que la valeur d'usage n'est la valeur d'échange! Il ne viendrait à personne l'idée de confondre l'esclavage ou la féodalité pour les capitalistes, c'est-à-dire les relations sociales et les rapports de production vérifiés au quotidien dans l'un ou l'autre cas. De fait la bourgeoisie détruit par les armes le système féodal!

Les sciences telles l'anthropologie, l'ethnologie, l'histoire et en particulier l'économie politique montrent l'émergence des sociétés de classes munies d'une organisation étatique plus ou moins forte; elles montrent également les pratiques de certains peuples contemporains exempts de ces rapports de classe étatiques. Faisant la synthèse de ces connaissances avec Marx, nous obtenons une science comparative des modes de production que le capitalisme met paradoxalement en lumière alors que son prosélytisme mondial cherche partout à dominer tous les modes de production. En réduisant tout au statut de marchandise, le capitalisme finit par révéler le secret de la rationalité économique qu'Aristote, vivant dans une société encore esclavagiste, avait seulement pu approcher sans le pénétrer totalement : à savoir que toutes les marchandises présentent la dualité valeur d'usage et valeur d'échange, caractère qui permet leur échange rationnel, alors que seule la force de travail humaine est capable de produire et donc de mesurer universellement selon ses conditions de production la magnitude de valeur d'échange incorporée dans les marchandises.

Cela étant l'utilité est toujours strictement liée à la synthèse de la dialectique de la nature et de la dialectique de l'histoire à travers l'Etre humain qui en est l'identité contradictoire, l'axe ou dialectique d'ensemble, sur lequel se développe les distincts

(dialectique de la nature) et les opposés (aspects des modes de production spécifiques) dans la nécessaire recherche par l'Homme de sa propre reproduction au sein de la nature et de l'histoire. Ainsi dans les sociétés sans classe l'utilité est fonction de cette dialectique d'ensemble *mesurée selon les chances de survie* tant du point de vue matériel que du point de vue de l'organisation sociale et culturelle. La survie est une forme de la reproduction de l'Homme dans la dialectique de la nature et de l'histoire; elle est donc toujours surdéterminée par la forme de la plus-value, ici la plus-value absolue. (Les chimpanzés, animaux sociaux, chassent en groupes d'autres singes pour améliorer leur apport en protéines animales; pour ce qui à trait aux primates supérieurs humains ils dégustent des œufs de fourmis, des escargots et des huîtres etc.; dans le même ordre d'idée les banquiers du Moyen Age tels les Fugger rêvaient d'obtenir un titre féodal pour consacrer leur singulier retour à la terre et au statut prévalent. Nous ne referons pas ici l'Idéologie allemande de Marx au rabais : il suffit de noter que dans tous ces cas les conditions matérielles du mode de production et de sa forme dominante d'extraction de la plus-value détermine dialectiquement les formes de conscience parmi lesquelles la subjectivité nécessaire à l'évaluation de l'utilité – tant dans sa forme d'usage que dans sa forme d'échange. De fait P. P. Rey montre ce double commerce en incluant les échanges et les rituels propres aux mythes alors que d'autres anthropologues et ethnologues montrent comment, contrairement aux sociétés modernes, les sociétés maladroïtement dites « primitives » attachent plus d'importance à la culture (et donc aux relations sociales) qu'à la technique. (Selon l'utile distinction de Foucault relative à l'épistème et à la techné qui renvoie aux trois réalités de Vico, voir là-dessus mon Pour Marx, contre le nihilisme.)

Ainsi les dons et contre-dons, le potlatch et autres pratiques du genre ne peuvent aucunement être analysés comme des échanges capitalistes selon les sciences bourgeoises à la Mauss et al. qui verraient presque une éthique protestante – ou autre- à l'œuvre partout, toujours! Probablement pour se rassurer sur leur propre destin historique donné comme « fin de l'histoire »!

Pour ces sociétés et pour les sociétés de classe il faut recourir aux formes de la plus-value et à l'organisation des modes de production si l'on veut y voir clair. C'est d'ailleurs ce que montre la faillite finale des analyses de Karl Polanyi qui s'attachât à montrer la différence topologique et organisationnelle des divers « marchés » (emporium, foires, marché urbain, etc.) et des formes de redistribution sociale, sans être jamais capable de détecter la loi économique qui les soutient et qui les meut du fait de leurs contradictions internes. La contradiction principale étant bien entendu celle de l'exploitation du travail dans des systèmes d'exploitation de l'Homme par l'Homme qui met en cause l'appropriation inégalitaire de la plus-value produite dans le procès de production. C'est d'ailleurs pourquoi on a raison de dire que les sociétés sans classe n'ont pas d'Histoire puisqu'elles n'ont pas d'histoire de luttes de classe, comme telles.

Ainsi nous avons la plus value absolue, la plus value relative, la productivité – proprement capitaliste- et la plus-value sociale. La plus-value relative met en cause l'intensité ponctuelle du travail : elle est donc tant diachronique que synchronique. La productivité, qui révolutionne sans cesse la composition organique du capital poussée

qu'elle est par la recherche de volumes de profit toujours plus grands, correspond au mode de production capitaliste. La plus-value absolue correspond aux modes pré-capitalistes. Ceci est important puisque la question qui se pose alors est la suivante : qu'est-ce qui distingue les modes pré-capitalistes marqués par l'exploitation de l'Homme par l'Homme? Paradoxalement la réponse n'est pas sans intérêt pour les systèmes voués à dépasser le capitalisme : ce qui est en cause ce sont les relations sociales – civilisationnelles et de pouvoir – c'est-à-dire le traitement des travailleurs (voir relations entre hommes libres et esclaves, illustrées de manière exemplaire pour leurs contradictions à Sparte ou à Rome) et le type de redistribution socio-économique adopté qui marque les époques au sein des modes (esclavage et féodalité). Le développement des forces productives en soit peut modifier ces données fondamentales sur la base de ce qui reste principalement une extraction de plus-value absolue (les Romains connaissaient le moteur à vapeur mais l'utilisaient seulement pour les jouets de leurs enfants, préférant la traction humaine ou animale dans la production; la rotation des sols et le collier d'attelage, décuplant la production de nourriture et la traction animale, produisirent de nouvelles époques mais toujours inscrites dans un mode spécifique, la féodalité marquée par l'extraction de la plus-value absolue.)

Bref, il n'est jamais tolérable de confondre la valeur d'usage et la valeur d'échange et en prime de passer sous silence les formes de production des nouvelles valeurs d'échange qui ne sont rationnellement compréhensibles qu'avec le recours à la loi de la valeur (et aux équations de la RS, RE) de Marx. Pourtant non seulement le paradigme marginaliste-néoclassique ignore tout de cela; pire encore, il est né comme volonté politique et maçonnique d'occulter ces processus, en particulier la genèse du profit par le surtravail rendu possible par la différence entre travail vivant et travail cristallisé propre à la marchandise « force de travail » et à nulle autre. La raison de cette occultation anti-scientifique tenace est simple : la reconnaissance de la rationalité économique révèle la plus-value comme « plus-value sociale », donc comme surplus produit collectivement et donc à contrôler collectivement afin de sortir du règne de la nécessité économique soumis au règne réifiant de la marchandise et de la propriété privée, pour finalement entrer dans le règne de la liberté fondé sur la transparence des relations sociales, donc égalitaires et lucides car finalement en possession des lois économiques qui les sous-tendent et permettent d'appréhender la réalité dans son devenir.

De fait, le règne « scientifique » du marginalisme prit fin préventivement avec la publication des œuvres de Marx qui révélèrent le lien entre la dualité des marchandises et l'exploitation du travail ce qui provoquera la sortie de l'Humanité de sa préhistoire par le dépassement des sociétés de classes. La situation actuelle n'est qu'un bégaiement d'un devenir inéluctable. Le bégaiement académique et maçonnique est toujours le plus criminel de tous.

### **1) Anticipation sur Marx :**

- a) Marx fournit la base de toutes les critiques pouvant être adressées au mode de production capitalistes et de ses représentations idéologiques. Il pose les bases du dépassement de ce mode

- b) Exposé squelettique de la critique marxiste :
- i) Investigation vs exposition ou demande sociale comme point de départ : les courbes de l'offre et de la demande prises individuellement ne valent que pour leur agrégat. Ceci est le cas également pour la conjonction des deux courbes censée donner le point d'équilibre. Les points d'équilibre individuel sont par eux-mêmes inutiles, ils ne valent que par leur agrégation. Autrement dit la concurrence (exercice du libre choix du consommateur-acheteur et du producteur-vendeur) annule ses hauts et ses bas dans le processus d'agrégation qui sert d'indication préalable pour l'achat et pour la production. Pour le dire autrement la demande sociale surdétermine les demandes individuelles.
- c) Marchandise : valeur d'usage et valeur d'échange. Contrairement à la thèse primitive du marginalisme, Marx à l'image de la théorie économique classique – remontant aux Anciens et à Aristote en particulier) note que toute marchandise à une valeur d'usage et une valeur d'échange bien que l'univers des biens ne puissent pas se réduire à l'univers des marchandises. Ainsi, l'air, l'amitié, l'amour, l'altruisme, l'accumulation culturelle, ont une valeur d'usage ou utilité considérable mais pas de prix, pas de valeur d'échange. Il est vrai comme le montre l'exemple de l'eau que certains biens d'utilité finissent par acquérir une valeur d'échange du fait de leur raréfaction. Mais ceci ne contredit pas la thèse dualiste initiale ; plutôt elle la renforce : d'une part, la qualité (ie les intrants qualificatifs indispensables à la vie humaine individuelle et sociale) demeure largement sans prix ; d'autre part la rareté est fonction de l'organisation sociale et de ses choix qualitatifs – en particulier égalitaires.
- d) La marchandise force du travail à une valeur d'usage et une valeur d'échange comme toute autre marchandise mais demeure la seule marchandise dont la valeur d'usage puissent créer des valeurs d'échange – en façonnant les valeurs d'usage et d'échange existantes.
- e) Une marchandise peut être échangée contre une autre marchandise, ce qui vaut pour toutes les marchandises y compris la monnaie.
- f) La monnaie ne peut pas être l'étalon de mesure – de commensurabilité – de toutes les autres marchandises puisqu'elle est elle-même une marchandise devant être mesurée selon un mètre commun. La marchandise travail par contre peut servir d'étalon puisqu'elle est une marchandise ayant tous les caractères d'une marchandise et qu'en plus elle est l'unique marchandise pouvant créer d'autres marchandises. En quantifiant son exercice on peut donc obtenir un mètre commun, un étalon de mesure.
- g) La commensurabilité à son plus simple peut être représentée par l'égalité entre deux marchandises (ou par un rapport entre elles mesuré par le mètre commun.) La monnaie n'étant qu'un étalon général – commode mais lui-même dépendant du mètre commun – seul la force de travail peut servir d'étalon de mesure de ces rapports quantitatifs. Ainsi si 8 heures de travail sont exprimées par 100 euros et qu'elles suffisent pour produire une table et deux chaises, la table égalera la valeur des deux chaises et vice-versa en terme du travail socialement nécessaire pour les produire.
- h) Valeur d'usage, valeur d'échange de la force de travail et plus-value. Mais comment s'échange la marchandise force de travail elle qui est en tout point une



marchandise mais en même tant la seule à pouvoir produire d'autres marchandises ? Il faut 8 heures pour produire une table dont la valeur est exprimée par 100 euros. Le processus de production peut être présenté ainsi : soit 8 heures de travail humain socialement nécessaire (c'est-à-dire ce qu'il faut en moyenne pour l'ouvrier pour remplir sa tâche) ; c le capital used up (les intrants directs sauf le travail humain devant se dépenser dans le processus de production immédiat) pour cette production (bois, colle, clous, outils etc.) égale 80 euros, le travail humain égal 20 euros. Le total est égal à 100 euros. En vendant sa table le producteur pourrait reconstituer sa force de travail et ses intrants s'il trouve comme on le suppose face à lui d'autres producteurs prêts à lui vendre des aliments et les différents intrants dont il a besoin. Ce qui suppose déjà quelque chose d'important : soit la division du travail. Mais on se rend compte que ce modèle reste primitif : c'est celui du producteur indépendant dans une société utopique faite de producteurs indépendants. Or, la division du travail implique également une hiérarchie sociale et surtout une hiérarchie entre possesseurs des moyens de productions et travailleurs qui dans un régime capitaliste socialement plus clair – révolutionnaire dans ce sens selon Marx – ne possède rien d'autre à vendre que leur propre force de travail Comment s'établit alors la commensurabilité entre les marchandises s'il faut rétribuer le possesseur non seulement comme travailleur participant au travail commun mais comme simple possesseur des moyen de production. En d'autres termes comment conserver la commensurabilité des marchandises tout en expliquant la genèse du profit. En d'autres termes encore comment conserver en présence du profit la rationalité de la science « économie politique ». Il est clair que si le profit n'était qu'un prélèvement autoritaire sans autre logique que la volonté aléatoire du patron, il n'y aurait aucune base rationnelle à cette science – pace Kalecki, Kaldor, Stendel etc et toute cette intéressante mais néanmoins médiocre bande de pseudo-keynésiens-marxistes. En fait seul l'exploitation du travail faisant apparaître une plus-value peut expliquer la rationalité de l'économie politique et la genèse sociale du profit. Démonstration : ie travail vivant et travail cristallisé.

- i) Le travail s'exerce dans la production nécessaire aux marchandises selon l'organisation du mode de production. Ceci implique des modes d'extraction de la plus-value. Durée, intensité, productivité, plus-value sociale.
- j) La reproduction ou le retour à la demande sociale (prise jusqu'ici pour donnée pour des fins d'exposition mais maintenant intégrée à l'analyse. Comme on sait ceci peut être synthétisé par les équations de Marx-Boukharine. Secteurs I et II et secteurs intermédiaires. Planification. Théorie quantitative marxiste de la monnaie : Masse salariale réelle, masse salariale sociale, rotations, inflation etc. Pib bourgeois ou Pib socialiste (ie crédit. Economie réelle ou spéculative)
- k) Insertion des FS dans EMC. Formation de la valeur, commerce, contrôle des moyens de production et flux des capitaux (balance des paiements) Nation ou empire : PIB socialiste ou revenu mondial ? (ie liquéfaction absolue du travail, fin des FS nationales ou supranationale ...)
- l) Fétichisme de la marchandise. Division du travail, exploitation, écran monétaire, aliénation. Les rapports bourgeois entre les choses dictent et façonne le rapport bourgeois. Le travailleur réifier comme consommateur, la consommation

surdéterminée par le marketing en fonction du profit contre la vie (ex obésité, maladies liées au travail etc.) Utilité marginale par dollar égale insatisfaction garantie du consommateur – plus les perversions dérivées telles marques, marketing, pub etc. – et aliénation garantie du « citoyen pris entre la démagogie de ses droits formels inassouvis et la réalité de son exploitation et de son aliénation au fétichisme marchand.

## **2) Le marginalisme. L'utilité marginale ; la productivité marginale.**

### A) Utilité marginale.

1) Utilité marginale et subjectivité individuelle. Le calcul des joies et des peines de l'Ecole autrichienne est une affaire subjective que l'on cherche à réifier par la quantification, exercice vain puisque l'on passe sous silence la dualité valeur d'usage et valeur d'échange de toutes les marchandises en faisant mine de considérer les biens seulement comme marchandise (problème de la rareté chez Walras, on y reviendra). Cette formalisation est donc une fraude

i) Utilité marginale d'un bien ou d'une marchandise. ii) Utilité marginale d'un bien pour un individu. D'une marchandise pour un individu. iii) Utilité marginale dans le cas de la substitution, de la complémentarité. iv) agrégation de la courbe d'utilité marginale. Qualité quantité : outcome subjectif, outcome structuré, jeux. Utilité marginale par dollar selon Samuelson et Paradoxe d'Allais (ce dernier accessible sur Wikipedia). Problème considérable des prix relatifs (qui renvoie à l'échange particulier, à l'échange contre un équivalent général et à l'échange contre un équivalent universel, qui ne peut donc pas être l'utilité marginale mais bien un mètre commun, la force de travail humaine.)

Structuration par le revenu, structuration par la production-reproduction, structuration par l'insertion. v) Samuelson vs Shylock : le surplus ou rente du consommateur vs le cycle de production et le niveau de productivité. (le niveau de productivité qui définit le prix à l'équilibre valeur est le niveau productif ambiant – le plus haut généralisé - ; il définit le niveau moral ou civilisationnel de la production. La productivité la plus haute induit le contrôle par le prix juste de Th. D'Aquin (féodalisme) ou bien la loi de motion du capitalisme selon Marx (par les volumes de profit donc la concentration-centralisation.) L'augmentation de la durée ou de l'intensité ponctuelle est sans effet structurelle sur le mode en soi (mais peut induire des fluctuations passagères sur les volumes mais également l'intervention de la loi – pouvoir régalién de l'Etat donc des communauté via leurs représentants - pour viol des normes ambiantes.) Samuelson ne sait pas ce qu'est un cycle de production (pour un secteur ou une branche et il sombre donc dans les inepties du surplus provenant des achats antérieurs (et il est capable d'écrire cela noir sur blanc !)

2) Productivité marginale. Equilibre des courbes O/D. marché des marchés micro-macro. Equilibre général Walras (économie sociale versus science économique) Samuelson-Hicks, Solow et al : l'ajustement par le salaire (toujours vers le bas, voir Solow sur technologie ou sur normes de travail). Equilibre général par résolution simultanée de système d'équation (le truc quadratique pathétique de Tougan-Baranovski repris par tous, y compris à sa façon par Sraffa, quand ce n'est pas les inepties de J-B Say sur l'offre créant automatiquement sa propre demande repris par Walras) versus les Equations de la

RS et de la RE. Le problème non pas des prix relatifs mais de l'inflation (numéraire, taux d'intérêt, rotation etc.)

### 3) L'utilité et la productivité marginale dynamique et technologique de R. Solow.

3i) Normes (durée, intensité, différence entre capital fixe et circulant d'une part et « capital used-up » seul utile pour déterminer la composition organique du capital donc son degré de « productivité » etc.) Le marginalisme est une violation de toutes les normes en particulier pour ce qui est des droits du travail même sous ses aspects standardisés –Bell curves – de la Pin factory de Smith élaboré par Saint Simon et Proudhon, par Marx et repris de manière technique mais censitaire par le père du « trained gorilla » F. Taylor. Au pire, Solow conçoit le travail humain comme un simple facteur de production *liquéfiable* à merci, y compris dans un contexte de dominance du capital spéculatif global de court terme (ce qui ne se peut pas, v. Marx et les concepts de livelihood ou de disembedding capitaliste de Karl Polanyi. Quelle concurrence y a-t-il entre un salaire minimum de 7,50 plus les contributions sociales, les versements pour la pension et les impôts sur le revenu et autres d'une part et d'autre part un salaire de 0,50 cents sans aucun droit avec une espérance de vie – seuil physiologique, lui-même élastique selon le seuil civilisationnel atteint, pace Solow et al. – de 40 à 50 ans ?

3ii) Ce libertarisme de droite est frauduleux : Solow qui croit que l'optimum marginaliste est le seuil physiologique croit se soustraire aux critiques de Keynes à Marshall et Pigou en posant la fonction de production suivante :  $Y = f(K, L)$ . Mais en posant que L correspond aussi bien au travail employé qu'à la situation de plein-emploi. Ce qui est un comble !! (Il ne peut pas y avoir de vrai équilibre dans ces conditions monte Keynes qui ajoute à ses critiques le fait que le marginalisme primaire qu'il critique ne tient pas compte des effets temporels de la production reproduction (lags) ni de la monnaie, ni des taux d'intérêt (ie. crédit, spéculation porteuse de crises, euthanasie du rentier désirée par Keynes etc, etc.,) De là le plein emploi se conserverait pour le pitre Solow par l'ajustement par le salaire (vers le bas fatalement comme nous le verrons, non seulement par l'effet de la concurrence globale – externe- mais surtout par l'effet de la libération de main-d'œuvre par l'introduction de nouvelles technologies plus efficaces donc plus économes en travail ...)

3iii) Solow prétend critiquer le model de régulation (car c'est bien ça sa bête noire) dynamique de Harrod avec la fraude anti-Keynes ci-dessus. (Il croit que la concurrence sera rétabli par la flexibilisation du travail, la destruction du Welfare State même minimum US et par le libre échange asymétrique mondial ...) Mais devant maintenir le dynamisme du système – car sans croissance le partage du gâteau devient plus ardu ...- il tente d'introduire la technologie. Il ne peut le faire que de manière externe (contrairement à la composition organique du capital de Marx restituée par moi) et cela de manière totalement contradictoire. La critique contre l'absence de normes s'applique également aux économies d'échelle et à cette introduction externe de la technologie. De fait, à quoi servirait-il d'introduire une nouvelle technologie si elle n'augmentait pas la productivité réelle du capital, c'est-à-dire si avec plus de K et moins de L on n'était pas capable de produire plus de M (total de la production d'un produit identique) ? Or, si cela est le cas,

il faudrait encore que cela soit cohérent (critique de Marx à Senior) : ie le même rapport capital travail doit se retrouver tant dans le produit total et dans chaque produit spécifique pris proportionnellement (le profit ne peut donc pas émerger de « la dernière heure de Senior » ou de la dernière unité produite.) Le marginalisme et Solow sont ontologiquement aveugles là-dessus du fait de leur incompréhension du processus de production en particulier ce qui est visé en 3i.

Mais il y a plus : une augmentation de productivité réelle « libère » des ouvriers (autrement pour le patron le jeu n'en vaudrait pas la chandelle. Si mutatis mutandis la durée et l'intensité du travail augmentaient plutôt que la productivité réelle cela n'aurait pas de lendemain et ressemblerait à une variante des dévaluations dites compétitives, qui ne servent en réalité qu'à détruire les frimes et les Formations sociales (v. Italie contemporaine) Or, aucun ajustement par le salaire marginaliste-solowien ne résoudra ce problème interne lié à l'introduction de la technologie, car ceci met en cause la problématique de l'absorption de cette Armée de réserve par de nouveaux secteurs intermédiaires liées à la massification de nouvelles technologies (voir Tous ensemble, Marx et A. Sauvy sur le déversement de la main-d'œuvre). Ces nouveaux secteurs sont eux-mêmes mus pas la hausse de la composition organique (et la libéralisation de la main-d'œuvre par la technologie) de sorte que les cycles de Kondratiev ont leur réalité dans ces vagues d'introduction massification de nouvelles technologies. La régulation étatique reste donc nécessaire pour sauver le capitalisme de ses esprits animaux, c'est-à-dire pour permettre un semblant de cohérence reproductive hors de crises trop aigüe de surproduction-sous consommation (et ses causes-effets pervers spéculatifs : drôle de destruction créative, car voir « subprimes » il n'est pas vrai qu'à ce jeu-là certains perdent et d'autres gagnent ; non seulement les sommes (les richesses) en cause ne sont pas identiques mais certains y perdent leur chemise, pour la vie ...qui leur reste ... Ainsi, les syndicats, comme agents socio-économiques, devraient pouvoir négocier sur un pied d'égalité avec le patronat, voir avec l'Etat patron, non seulement pour préserver la démocratie mais pour préserver un système concurrentiel qui ne versât pas dans la loi de la jungle marginaliste monétariste (et aujourd'hui global : l'ajustement par le salaire dans l'économie spéculative globale actuelle est d'ailleurs fameux, non? Puisque l'on met en compétition directe des revenus salariaux partagés en salaires capitalistes individuels, revenus nets globaux (services sociaux etc.) et salaire différé (pension) avec des salaires individuels capitalistes sans aucune norme, même minimale de sécurité ou environnementale etc. ...

3iv) Böhm-Bawerk, Tugan-Baranovsky, Brotkiewicz e tutti quanti vs Marx :

problématique ex ante post hoc? J'ai montré dans Tous ensemble que le problème de la transformation de la valeur en prix de production est un faux problème qui se résout en rétablissant la théorie de la productivité de Marx et en l'intégrant dans les Equations de la RS et de la RE. Ce fut un problème inventé par les marginalistes maçons cités ci-avant. Cette confusion est entretenue à dessein, en particulier par la tentative de nombreux gueux intellectuels d'occulter mon travail, parfois ne tentant de le plagier de travers préventivement (voir section plagiat de mon site <http://lacommune1871.tripod.com>). Il reste que la critique, fausse pour le marxisme, se retourne avec vengeance contre toutes les théories économiques bourgeoises, surtout celles qui relèvent du paradigme marginaliste (ce qui inclut le monétarisme) Dans mon Keynésianisme, Marxisme,

Stabilité Economique et Croissance j'ai montré – contre Walras et Keynes - le rôle de la « demande sociale » révélé par Marx dès les Manuscrits parisiens de 1844. Cette « demande sociale » n'est autre que ce qui ressort des équations nécessaires à la reproduction simple ou élargie (y compris, voir Tous ensemble l'introduction de la monnaie sur la base de la différence entre « masse salariale réelle » et « masse salariale formelle » selon le nombre de Rotations impliquées par la Reproduction retenue.) (Nous laisserons de côté le problème de la « rareté » dont Walras dispose d'une note en début de son livre principal pour ensuite mathématiser rapidement Jean-Baptiste Say à sa façon « on offre pour demander » : Or, si la rareté est fonction de la production et du système social, tout change. Voir là-dessus le chapitre deux de mon troisième livre op cité, section Libre de mon site)

Revenons au problème ex ante post hoc en soi : Il se trouve que le « marché des marchés » nécessaire pour l'établissement de l'équilibre walrasien (et en fait, sous une forme ou une autre, via la liquéfaction à volonté des facteurs de production, donc aussi du travail supposément flexibilisable à merci, pour toutes les formules d'équilibre général bourgeoises) ne fonctionne bien que si les équations sont résolues simultanément. Sraffa fit de son mieux mais il ne peut pas échapper aux critiques marxistes contre le marginalisme malgré ce qu'il en dit (ie en définitive son panier de marchandises produisant des marchandises ne peut pas se substituer scientifiquement au travail socialement nécessaire de Marx, à preuve les contradictions révélées en restituant la composition organique de Marx. De plus comme Smith et Ricardo, théoriciens bourgeois de la valeur travail, Sraffa ne parvient pas à expliquer la genèse interne du profit, il ne peut donc fonder une théorie valide de la distribution (des revenus...) En outre, la résolution de ses équations simultanées posent un profit moyen ex ante et post hoc (ie la concurrence opèrerait deux fois comme dans le schéma de la rente de Marx qui dévoya tous ceux qui n'avaient pas pris le temps de lire le premier livre du capital sérieusement entraînés qu'ils étaient par les illusions algébriques de Tougan-Baranowski, Brotkiewics et compagnie ...!!!) Or si le profit ne naît pas de manière interne il ne saurait y avoir aucune rationalité à l'échange économique, voir le point (3v) ci-dessous.

Mais si ce « marché des marchés » général ne fonctionne pas (et ne peut être substitué aux Equations de la RS-RE de Marx) le problème ex ante post hoc reste entier.

Pire encore il fait partie de la micro (fonction de production marginale) autant que de la macro (problème de l'équilibre général) du paradigme marginalisme-néoclassicisme, autant dire de l'idéologie économique bourgeoise dans son entier...

Considérez  $c\ 80 + v\ 20 + pv\ 20 = M\ 120$  Et supposez que pv corresponde, à la Schumpeter, à la contribution effective du capitaliste à la production en sa qualité d'« entrepreneur » (plutôt qu'un simple effet inexplicable surtout en démocratie – voir Thomas Paine sur les successions - de la propriété privée des moyens de production, mais également des brevets et du savoir humain accumulé, voire du bagage génétique accumulé dans la biosphère etc. ) vous aurez alors un marché pour « c », un marché pour « v » (très flexibilisé ...par les temps qui courent ) un marché pour les managers « pv »; et finalement un marché mettant en relation le capitaliste et ses consommateurs. Or, la somme des courbes d'offre (O) et de demande (D) des trois premiers marchés donnés ex ante doit être résumée dans l'équilibre O-D final pour M. Ce qui ne se peut : sauf, merci Böhm-Bawerk, par la loi de la valeur marxiste!

3v) *Dernier clou dans le cercueil marginaliste-néoclassique : la genèse du profit.* Notons que si nous devenions les jouets de la fiction de l'entrepreneur de Schumpeter – l'histoire a démontré que le propriétaire peut être efficacement remplacé par le manager (Means, Berle and Means, C Wright Mills, Domhoff etc ), le manager peut avantageusement être remplacé par des conseils d'usine (Carmaux, Dunkerque, Vienne, Lipp etc. ) et surtout par des soviets, puisque l'inévitable division du travail remplace inexorablement les individus par des « équipes » comme le faisait justement remarquer le grand marxiste Louis Althusser ... -, nous admettrions donc que le profit est le salaire légitime du travail du patron ou du manager ; mais alors nous signerions la mort du capitalisme, puisque le système de la production immédiate et celui de la reproduction générale ne pourraient plus fonctionner qu'à l'identique, ce qui est tout le contraire historiquement et systémiquement du mode de production capitaliste ; Et, de fait, ce serait la mort de la conception du « profit » opposée à la simple accumulation comme thésaurisation pré-capitaliste. De plus, dans ce cas où  $p_v = v$ , pour le travail du patron-manager, le système d'accumulation capitaliste ne serait plus rationnel car les échanges ne se feraient plus à égalité (une chaise ne pourrait être échangée contre une table si les décisions purement subjectives du patron produisant les chaises et de celui produisant les tables n'étaient pas identiques du point de vue de la magnitude de leur profit. Mais le paradoxe vaudrait également pour les producteurs de chaises ou de tables entre eux, ce qui supprimerait les effets dynamiques imputés à la concurrence (des effets qui en réalité, comme le montre Marx en analysant les lois de motions du capitalisme, viennent de la composition organique du capital, des formes d'extraction de la plus-value et en général de la lutte des classes etc. L'Histoire dit Marx dans le Manifeste communiste est l'histoire de la lutte des classes.) On remarquera que la critique sociologique visant à dénoncer les rémunérations trop élevées des patrons (de 1 à plus de près de 500, comparées au Smic) rappelle le grand économiste walrasien M Allais dans sa critique au libre-échange reaganien – est peut de chose relativement à la critique que Marx adressa à l'économie bourgeoise – Smith, Ricardo, le précurseur du marginalisme Senior et autres – concernant la genèse du profit et la rationalité de la « science » économique qui ne peut être qu'une science de l'économie politique.

#### **4) Marginalisme et démantèlement de l'Etat social.**

4i) Démantèlement du Code de travail, du contrat de travail national et de la planification à la française (indicative et incitative)

4ii) Démantèlement de l'Etat social. Démantèlement de la régulation et distribution économiques, de l'impôt citoyen, des contributions sociales, des entreprises publiques et des services publics. (Infrastructures, salaire, revenu global net, salaire différé)

4iii) Démantèlement des rapports juridique de l'Etat social. Au plan interne (droit de propriété, fiscalité et budget, privatisations, libéralisation etc. Répression, internement et ordre moral contre la libéralisation des mœurs etc.) Et au plan externe (régime monétaire mondial – changes flottants -, libre échange dit asymétrique étendu à l'agriculture et aux

services, mais fondé sur l'ajustement sans fin par le salaire – du fait de la technologie et de la compétition globale sur le « marché du travail dépourvue des moindres normes du BIT etc -, philosémitisme nietzschéen et guerres préventives internes et externes etc ...)

### 5) Cambridge vs Marx

5i) Les critiques cambridgiennes à la fonction de production marginaliste. Par exemple, si nous posons le processus de production  $c\ 84 + v\ 16 + pv\ 20 = M\ 120$  et que nous acceptons que cet état de chose empiriquement vérifiable (par les équilibres ex ante sur les marchés au moins de  $c, v, pv$  qui permettent la production effective) correspondît à la plus haute composition organique, avec une durée de travail et une sécurité correspondant aux normes légales, alors nous pourrions avoir des capitalistes dans la même industrie travaillant dans des conditions technologiques plus primitives (disons  $c\ 80 + v\ 20 + pv\ 20 = M\ 120$ ,  $c+v$  étant ici pris sur une base 100 pour rendre la comparaison plus aisée) Or, si la durée ou l'intensité du travail dans le deuxième cas augmentait de un quart par rapport à la nouvelle norme technologique, ces capitalistes plus primaires resteraient compétents (mais ruineraient leurs ouvriers et leurs pays » Dixit le pitre Sarkozy aujourd'hui suivi partant d'autres, y compris en Italie : « travailler plus pour gagner plus », et, entre temps, il octroie sans état d'âme 24 milliards d'exonération sans contrepartie RTT au patronat et un autre 15 milliards à la bourgeoisie par le bouclier fiscal ! Les pitres aiment prendre les enfants du bon dieu pour des canards sauvages, bien que l'expérience devrait leur enseigner le danger d'une telle attitude philosémitie nietzschéenne cavalière et d'un autre âge.) Ainsi, nous aurions-là l'illustration totalement expliquée des approximations de Sraffa et de Joan Robinson sur le fameux « retour des techniques », un phénomène qu'eux-mêmes, comme tous les autres, avaient du mal à expliquer clairement vu qu'ils ne savaient pas faire la différence entre durée, intensité ponctuelle et intensité structurelle du travail (ie productivité.) Du coup, ils ne comprennent pas la problématique de la plus-value, de l'exploitation et de l'aliénation sociale, et donc celle du nécessaire dépassement du mode de production capitaliste.

5ii) nulle part cette confusion n'est plus dommageable que dans les ridicules critiques bourgeoises et nobélisées contre la RTT, ie les 35 heures de la gauche plurielle objet de mon Tous ensemble. (Voir également ma Note \*\* et la Note 15 sur John Galbraith dans mon troisième livre op cité.) Confusion de la durée, intensité, productivité, incompréhension pathologique de la « plus value sociale » (donc de la planification et de la redistribution citoyenne des richesses), incompréhension débilante et primitive de la composition organique et des effets de l'introduction de nouvelles technologies ou de nouvelles organisations du travail sur la main-d'œuvre disponible. Ce type d'ineptie abondamment nobélisée est particulièrement « bien » illustrée par la « lump-sum labor theory » du marginaliste-néoclassique Paul Samuelson (voir <http://www.worklessparty.org/timework/samlson.htm> ou bien <http://archives.econ.utah.edu/archives/pen-1/1999m01/msg00577.htm> ) Preuve ultime et indéniable que ce paradigme doit désormais être rapidement versé au proverbial tas de

fumier de l'Histoire. L'alternative est : partage du travail ou réintroduction philosémitique nietzschéenne de la société de la nouvelle domesticité et du nouvel esclavage salarial via une forme précaire de l'ignoble « salaire minimum annuel garanti » de Milton Friedman mais découplé de toute productivité réelle et flexibilisé au-delà du moindre souvenir du moindre droit syndical et démocratique acquis (Welfare State etc.)

5iii) La correction keynésienne partielle (temps, numéraire et plein-emploi)

5iv) la correction et l'aboutissement marxistes.

Epilogue : Concurrence et Plan, Alchimie et Chimie socio-economique.

O/D et ou mobilité des facteurs .. main invisible, travail en aveugle, exploitation, crises et guerres. Base prescientifique et intérêt particulier qui prend plusieurs formes société dites primitives mais hiérarchisées (shaman et prêtres-astologues archéologues), esclavage, féodalité, capitalisme.

Plan : élucidation des lois de la valeur et de ses formes d'extraction (pv absolue, relative, productivité, pv sociale) dans le cadre de la Reproduction Simple et Élargie. Rationalisation sociale de la « rareté » et des substituts massifiables. Fin de la préhistoire des prix (et du « marché » confondu pour l'échange) et domestication du domaine de la nécessité (lié au substrat de la dialectique de la nature) et entrée collective dans l'Histoire Humaine histoire de l'égaliberté (selon le mot du communiste S. Ryerson »)

Le tout marché (bien illustré par une certaine ethnologie bourgeoise souvent mise au service des armées coloniales) est un anachronisme débilant. Il n'est que l'expression d'une classe capitaliste qui la première à être consciente du devenir historique utilisa son inspiration pour prendre le pouvoir par la force et ne cessa plus depuis à en nier l'inexistence croyant puérilement par là assurer sa pérennité. « Je suis la fin de l'Histoire » clame-t-elle. Le prolétariat lui répond : « Tu es qui tu es, la Préhistoire humaine finit avec toi ! »

Copyright © Paul De Marco, 23 février 2008

Notes :

\* Paul Samuelson, Economique, Techniques modernes de l'analyse économique, t 2, Librairies Armand Colin, 1964, tirage 1967 (notamment pour l'utilité marginale et la productivité marginale)

De même, Robert M. Solow, A contribution to the theory of economic growth, 1956, Copyright © 2002 EBSCO Publishing (on the Internet)

Voir aussi les inepties de Samuelson sur la "lump-sum theory of labor" (i.e. la RTT qu'il ne comprend pas n'ayant pas de concept de composition organique du capital et donc de genèse de l'Armée de réserve (et sur la Social Security dans :



<http://www.mhhe.com/economics/samuels17/book/tableofcontents.mhtml>

<http://cepa.newschool.edu/het/profiles/samuels17.htm>

On consultera également les articles suivants dans la section Commentaires d'actualité de mon site : <http://lacommune1871.tripod.com>

- a) Société communiste et lutte de classe : principes marxistes.
- b) Norme CDI ou précarité?
- c) Durée, intensité, productivité et plus-value sociale.
- d) Retraites et pouvoir d'achat.
- e) Et dans la section livres : Tous ensemble, Pour Marx, contre le nihilisme, ainsi que Keynésianisme, Marxisme, Stabilité Economique et Croissance.